

LEVE-TOI ET MARCHE Numéro N°054 Avril-Juin 2021

# LEVE-TOI ET MARCHE



Caritas Congo Asbl

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas en RDC

[www.caritasdev.cd](http://www.caritasdev.cd)



**Un Projet Intégré Nutrition-Santé en cours dans les Zones de Santé de Kalehe et Kirotshé**

# La cohésion, Une force dans l'épreuve !

Vidéo précédente



# SOMMAIRE

## Editorial:

- Editorial : La cohésion, une force dans l'épreuve !

## Actualités:

- Les condoléances du Pape après la mort du Cardinal Laurent Monsengwo
- NORD-KIVU : visite de solidarité du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl aux populations sinistrées des Diocèses de Butembo-Beni et de Goma

## Dossier :

- RDC : Caritas Congo Asbl et la Coopération Suisse engagées dans le « Projet Intégré Nutrition-Santé dans les Zones de Santé de Kalehe et Kirotshé »
- Sud-Kivu : face à 63% de malnutrition chronique dans la Zone de Santé de Kalehe, Caritas Congo et la Coopération Suisse apportent une solution intégrée Nutrition-Santé

## Témoignages :

- Ange, sinistrée du volcan Nyiragongo : « Nous puisons maintenant de l'eau potable à longueur de journée et sans bousculade grâce à Caritas »
- HAUT-UELE: sauvé de l'esclave dans une mine d'or par Caritas et OD, Arsène étudie et veut devenir médecin
- KINSHASA : des vendeuses très ravies des patates douces récoltées à la ferme de Caritas Congo à Musabu

## Développement:

- Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC : le Comité de Pilotage National du PACDF satisfait des résultats du projet
- Equateur : Caritas Mbandaka assure l'alphabétisation et des AGR à 205 analphabètes dont des femmes autochtones en majorité
- TANGANYIKA : des femmes formées sur la construction des foyers améliorés pour les ménages par la Caritas
- MONGALA : lancement du projet de plan d'action en faveur des Peuples Autochtones dans le Territoire de Bongandanga

## Urgences:

- Eruption du volcan Nyiragongo : au-delà de l'eau potable fournie, Caritas Goma plaide pour des besoins humanitaires non encore couverts
- SUD-UBANGI: Ière aide et SOS de Caritas Budjala pour les sinistrés des vents violents à Bokonzi

## Santé:

- AFRICA CDC évalue positivement le projet contre la Covid19 exécutés avec la Caritas à Kinshasa et Mbandaka
- KINSHASA : Caritas sensibilise et distribue des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs
- SUD-KIVU : impact visible de l'appui à la prévention et atténuation des effets socioéconomiques de la Covid19 dans la Zone de Santé de Nyantende
- TSHOPO: Go du dépistage gratuit et traitement des maladies dont le VIH/SIDA chez les enfants de 0-5 ans

## « Lève-toi et marche fait parler ... »:

- Mlle Chimène Mwanaweka, Superviseuse Commerciale et AGR/Métiers du Programme TUINUKE exécuté par la Caritas-Développement Goma

## « Carnet de voyage »

- Goma : sa case sauvée de justesse des laves de Nyiragongo, Anastasie loue Dieu et espère l'aide

3-4

5

6

7

8

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20-21

22-23

24

25-26

27



11

Des femmes formées sur la construction des foyers améliorés pour les ménages par la Caritas



20

Remise des désinfectants aux vendeurs du marché du Rond-Point Ngaba et environs



24

Dépistage gratuit et traitement des maladies dont le VIH/SIDA chez les enfants de 0-5 ans à Banalia



25

Mlle Chimère Mwanaweka réconfortant un enfant vulnérable à Jomba, dans le cadre du Programme TUINUKE de Caritas Goma

# La cohésion, une force dans l'épreuve !

« *'Unis par le sort, unis dans l'effort', nous Congolais, sommes appelés à former une communauté nationale autour des idéaux de liberté, de fraternité, de solidarité, de justice, de paix et de travail, comme chanté dans notre hymne national. Cette vision d'un Congo uni et fort, nous la manifestons souvent, comme à l'occasion de participation à des compétitions sportives, de l'octroi des titres internationaux à nos compatriotes ou quand la souveraineté de notre pays est menacée. Le même élan a été traduit plusieurs fois dans les cadres de concertation entre Congolais qui ont toujours permis de trouver un consensus qui renforce la cohésion et l'unité nationale* ».

Ce cri de cœur est contenu dans le message des Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), à l'issue de leur 58ème Assemblée Plénière, tenue du 14 au 18 juin 2021 au Centre d'accueil Caritas à Kinshasa.

Les idéaux devant aider à former une communauté nationale ne sont pas loin des valeurs promues par le Réseau Caritas, particulièrement la solidarité, la fraternité, la justice et le travail. Ce numéro 054 du magazine « Lève-toi et marche » présente en fait un échantillon illustratif des interventions du Secrétariat Exécutif de la Caritas Congo Asbl et celles de certaines de ses Caritas-Développement diocésaines pour la période allant d'avril à juin 2021.

Ainsi, outre l'**Editorial** intitulé « la cohésion, une force dans l'épreuve », le « **Dossier** » de cette livraison est consacré au lancement du Projet Intégré Nutrition-Santé (PINS) dans les Zones de Santé de Kirotshe et Kalehe.

La rubrique « Urgences » s'intéresse particulièrement à la réponse de la Caritas en

faveur des sinistrés de l'éruption du volcan Nyiragongo ainsi qu'à l'aide et plaidoyer de Caritas Budjala en faveur des sinistrés des vents violents de Bokonzi dans le Territoire de Kungu, Province du Sud-Ubangi.

La rubrique « **Développement** » présente l'évolution d'un projet d'alphabétisation, liée aux activités génératrices de revenus en faveur des Communautés autochtones et Bantous en Territoire de Bikoro dans la Province de l'Equateur, réalisée par Caritas-Mbandaka-Bikoro. En Province de Tanganyika, Caritas-Développement Kongolo assure la formation des femmes sur la construction des foyers améliorés pour les ménages. Cette rubrique ouvre également ses colonnes au projet de plan d'actions en faveur des Peuples Autochtones lancé dans le Territoire de Bongandanga dans la Province de Mongala, ainsi qu'au Comité de Pilotage National du Projet d'appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt (PACDF), tenu à Kinshasa.

La rubrique « **Santé** » traite de plusieurs sujets, notamment l'évaluation positive de l'appui d'AFRICA CDC dans la mobilisation des communautés contre la Covid19, apporté via la Caritas et les Divisions Provinciales de la Santé de Kinshasa et de l'Equateur ; la sensibilisation et la distribution des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs par la Caritas à Kinshasa ; et l'état d'avancement du projet d'appui à la prévention et atténuation de l'impact socioéconomique négatif lié à la Covid19 dans la Zone de Santé de Nyantende, en Province du Sud-Kivu.

Par ailleurs, « Lève-toi et marche fait parler... », Mlle Chimène Mwanaweka, Superviseuse Commerciale et AGR/Métiers du Programme TUINUKE réalisé

## La cohésion, une force dans l'épreuve !

par la Caritas-Développement Goma pour relever le niveau de vie d'une partie des communautés locales vivant dans les Cités de Minova (au Sud-Kivu), Kiwanja et Karambi (au Nord-Kivu).

La rubrique « **Témoignages** » met en lumière l'approvisionnement en eau potable des ménages sinistrés par l'éruption volcanique Nyiragongo par la Caritas Goma ; et cela, selon le récit d'une jeune bénéficiaire. Par ailleurs, sauvé de l'esclave dans une mine d'or par Caritas et OD dans le Haut-Uélé, Arsène étudie et veut devenir médecin. En outre, des vendeuses se disent très ravies des patates douces récoltées à la ferme de Caritas Congo à Musabu, dans la périphérie de Kinshasa.

Enfin, le « **Carnet de voyage** » relaye le cri du cœur de Madame Anastasie, une septuagénaire et veuve de son état, dont la case a été sauvée de justesse des laves de Nyiragongo.

Ces informations sont introduites par une page d'« **Actualités** » qui résume les condoléances du Pape François suite à la mort du Cardinal Laurent Monsengwo ainsi que la visite de solidarité que le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl a effectuée dans les Diocèses affectés par l'éruption volcanique ainsi que l'insécurité à Goma et Butembo-Beni.

Des sujets assez intéressants pour lesquels nous vous souhaitons d'ores et déjà une bonne lecture !

**Caritas Congo Asbl**

### Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl  
Rédacteur en Chef  
Guy-Marin Kamandji

### Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

### Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Christian Nsangamina, André Mathunabo, Joseph Kiala, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Adelard Kumbu, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda

### Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona

### Correspondants occasionnels

Lydie Waridi Kone, Crispin Nawej, Angèle Kavira Buke, Heidi Solheim, Aimé Lopa, Augustin Kandi-Da Kaboy, Vatican News

### Maquette

Raymond Kasongo

### Mise en page

Guy-Marin Kamandji

### Photographie

Caritas Congo Asbl

### Site web: [www.caritasdev.cd](http://www.caritasdev.cd)

Impression: MédiasPaul

### Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa  
B.P.: 3258 Kinshasa I - République  
Démocratique du Congo

### Courriel:

[communication@caritasdev.cd](mailto:communication@caritasdev.cd)

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

### Photo de couverture:

Vue partielle de Kalehe, à l'entrée de son Hôpital Général de Référence, où a été lancé le Projet PINS

### Couverture arrière:

Poissons Thon, fruit de la pisciculture pratiquée dans le Diocèse de Butembo-Beni, dans le cadre d'un Programme de Sécurité alimentaire  
Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

## Les condoléances du Pape après la mort du Cardinal Laurent Monsengwo



Le Cardinal Monsengwo (à droite) avec le Pape François au Vatican le 13 février 2015. (AFP/Ag. L'Espresso)

**L**e Pape François a envoyé ce mardi 13 juillet 2021 un télégramme de condoléances au Cardinal Fridolin Ambongo, l'Archevêque de Kinshasa, suite au décès de son prédécesseur le Cardinal Laurent Monsengwo le 11 juillet dernier.

« Ayant appris avec tristesse le décès du Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, Archevêque émérite de Kinshasa, je vous adresse mes vives condoléances ainsi qu'à sa famille, aux Evêques auxiliaires et aux fidèles des diocèses d'Inongo, de Kisangani et de Kinshasa dont il a été successivement le Pasteur », peut-on lire.

Le Pape, dans ce télégramme rend hommage à la grande figure que représenta l'ancien

Archevêque de la capitale congolaise, demandant à Dieu « d'accueillir dans sa paix et dans sa lumière cet exégète, cet homme de science, ce grand homme spirituel et ce Pasteur intensément dévoué au service de l'Église, partout où il a été appelé ».

François rappelle aussi que l'ancien Archevêque de Kinshasa fut « attentif aux besoins des fidèles, rempli de courage et de détermination » et consacra sa vie de prêtre et d'évêque « à l'inculturation de la foi et à l'option préférentielle pour les pauvres ».

### **Une figure écoutée et respectée**

« Il a ainsi incarné la mission prophétique de l'Église. Homme épris de justice, de paix et d'unité, il s'est fortement impliqué dans le dé-

veloppement humain intégral en République Démocratique du Congo », poursuit le Souverain Pontife dans son télégramme, qui précise aussi que le Cardinal Monsengwo « a été une grande figure écoutée et respectée de la vie ecclésiale, sociale et politique de la nation et s'est toujours engagé pour le dialogue et la réconciliation de son peuple ». Le Pape salue ainsi sa contribution « significative pour l'avancée du pays ».

François rappelle enfin que le Cardinal congolais fut un « fidèle et proche collaborateur ces dernières années, qui n'a cessé d'apporter sa contribution à la vie de l'Église universelle »

**Avec Vatican News**

## NORD-KIVU : visite de solidarité du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl aux populations sinistrées des Diocèses de Butembo-Beni et de Goma

**S**uite aux catastrophes qu'elles ont subies récemment, le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, a effectué à partir de mardi 29 juin 2021 une visite de solidarité auprès des populations sinistrées des Diocèses de Butembo-Beni et de Goma. Les unes continuent à être meurtries par des tueries innombrables, les autres ont été victimes de l'éruption volcanique du Nyiragongo à Goma.

Après avoir assisté à la messe présidée sa visite a commencé par Butembo. Par S.E. Mgr Sikuli Melchisédech, Evêque de Butembo-Béni, pour commémorer le cinquième anniversaire du décès de Monsieur l'Abbé Apollinaire Malumalu, décédé le 30 juin 2016, M. Boniface Deagbo, a été reçu par Mgr l'Evêque, avant de s'entretenir avec le staff de la Caritas-Développement Butembo-Beni le 1er juillet 2021.

« Lors de cette réception, j'ai exprimé la solidarité du Réseau Caritas Congo Asbl à l'Evêque et au Staff diocésain. J'ai encouragé le staff à bien travailler en tenant compte des principes et valeurs de Caritas Internationalis en insistant sur «l'option préférentielle pour les pauvres» et la «formation de cœur» », a indiqué Mr Boniface Deagbo, abordé par «Lève-toi et marche». Ce dernier a remis une somme d'argent au Coordonnateur de la Caritas-Développement Butembo-Beni, dans le cadre du Fonds de So-



*Des pêcheurs bénéficiaires du projet « Un Monde Sans Faim... » lors de la foire agricole*

lidarité, pour appuyer quelques Centres de Santé en kits de médicaments.

Le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl s'est ensuite rendu dans la ville de Goma. Vendredi 02 juillet 2021, il a présenté ses civilités au Directeur de Caritas-Développement Goma avec qui ils ont planifié les activités de sa visite de solidarité dans ce diocèse. Ainsi, le lendemain, il a visité six sites d'approvisionnement en eau potable de la population, organisé par la Caritas Goma, avec l'appui de certains partenaires, notamment Caritas Luxembourg, DCV, CAFOD, CRS et l'UNICEF.

M. Nakwagelewi ata Deagbo a adressé un message de solidarité aux populations (pour la plupart des femmes et des enfants) présentes sur les sites pour s'approvisionner en eau. Il a aussi visité les sites où la

lave a détruit des maisons et les sans-abris qui tournent autour de leurs parcelles calcinées. En attendant l'aboutissement des projets conçus en faveur de ces sinistrés, une enveloppe a été remise à la Caritas Goma, dans le cadre du Fonds de Solidarité de Caritas Congo Asbl, pour renforcer l'approvisionnement des sinistrés de l'éruption volcanique du Nyiragongo en eau potable.

Il sied de souligner que ce sujet a été au menu de l'audience que Mgr Willy Ngumbi, Evêque de Goma, a accordée lundi 05 juin 2021 à Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo. L'Ordinaire du lieu a sollicité le plaidoyer de la Caritas Congo Asbl afin que l'approvisionnement des populations en eau potable dans les quartiers pauvres de Goma devienne une action durable.

**Guy-Marin Kamandji**

## RDC : Caritas Congo Asbl et la Coopération Suisse engagées dans le « Projet Intégré Nutrition-Santé dans les Zones de Santé de Kalehe et Kirotshe »

*En vue de contribuer aux efforts du Gouvernement congolais dans la lutte contre la malnutrition en RDC, et particulièrement dans les Provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu, la Caritas Congo Asbl va mettre en œuvre le « Projet Intégré Nutrition-Santé, PINS, dans les Zones de Santé de Kalehe et Kirotshe », avec l'appui financier de la Coopération suisse (DDC).*



Photo de famille des participants au lancement du PINS dans l'HGR de Kirotshe

cifiquement celui des femmes enceintes et allaitantes, les femmes en âge de procréer et des enfants de moins de 5 ans.

Ces détails ont été soulignés par les orateurs qui se sont succédés lors de la cérémonie de lancement du PINS à Kirotshe.

Une cérémonie similaire s'est déroulée lundi 28 juin 2021 dans la Province du Sud-Kivu pour le compte de la Zone de Santé de Kalehe.

Le PINS s'inscrit dans le cadre général du plan national de développement sanitaire et le plan stratégique national multisectoriel de nutrition, à travers un engagement commun du Gouvernement congolais et ses Partenaires Techniques et Financiers. Cet engagement s'est matérialisé par la signature d'un contrat de contribution entre la DDC et Caritas Congo Asbl à la fin du mois de mai 2021.

Pour mémoire, Caritas Congo Asbl est l'organe technique chargé de la Pastorale Sociale de l'Eglise Catholique en RDC. Avec ses 47 Bureaux (Caritas-Développement Diocésaines) disséminés à travers tout le pays, elle s'occupe des activités liées à la promotion de la Santé, du Développement durable et à la réponse d'urgence/Social. Elle est l'une des 162 Organisations membres de la grande Confédération Caritas Internationalis, dont le siège est en la Cité du Vatican.

Il sera exécuté par un consortium d'ONG nationales (TPO, Caritas Goma et BDOM Bukavu), sous le lead de la Caritas Congo Asbl, pour la période allant du 01.06.2021 au 30.11.2023, soit 30 mois d'exécution. L'enveloppe globale de ce projet est de 3.721.449 USD, dont 2.503.818 USD de la Direction de Développement et de la Coopération Suisse (67%) contre 1.217.551 USD (33%) de contribution de la Caritas et ses partenaires d'exécution. Le lancement de ce projet a eu lieu jeudi 24 juin 2021 à Kirotshe, en présence du Chef de Division Provinciale de la Santé (DPS) du Nord-Kivu, des Représentants de la Direction de Développement et de la Coopération Suisse et de Caritas Congo Asbl, de toute l'Equipe-Cadre de la Zone de Santé de Kirotshe, du Mwami Chef de la Chefferie des Bahunde (représenté) ainsi que de toutes les notabilités locales.

Le PINS consiste à une intégration de l'approche communautaire et multisectorielle dans la lutte contre la malnutrition et la promotion de la santé dans 16 Aires de Santé des Zones de Santé de KALEHE (10 AS) et KIROTSHE (6 AS). D'une manière globale, il vise la réduction du retard de croissance chez les enfants de moins de 0 à 23 mois, les femmes enceintes et allaitantes, à travers les interventions de prise en charge communautaire de la malnutrition, la promotion des mesures d'hygiène et assainissement et la lutte contre l'insécurité alimentaire des ménages.

Il sera donc question de mener des interventions dans 20 Structures sanitaires et communautaires des Zones de Santé de Kalehe et Kirotshe (16 CS, 2 HGR et 2 CH) afin de contribuer à l'amélioration du bon état sanitaire et nutritionnel de la communauté entière et plus spé-

## Sud-Kivu : face à 63% de malnutrition chronique dans la Zone de Santé de Kalehe, Caritas Congo et la Coopération Suisse apportent une solution intégrée Nutrition-Santé

« La ZS de Kalehe a la grande joie de recevoir toutes les délégations venues pour le lancement du Projet Intégré Nutrition-Santé (PINS). Pour nous, c'est une réponse au problème de santé publique, notamment la malnutrition, qui, dans le Territoire de Kalehe, et particulièrement dans la ZS de Kalehe, a atteint un niveau très alarmant. La malnutrition sévère est de 10%. Et la malnutrition chronique, nous voyons là les enfants de moins de 5 ans, est estimée autour de 63%. Cela veut dire, sur 10 enfants, il y en a autour de 6 qui souffrent de la malnutrition chronique. Pour nous, ça constitue une menace et un danger pour toute la Zone de Santé ainsi que le Territoire de Kalehe ». Ces propos très inquiétants sont ceux du Médecin-Chef de Zone de Santé de Kalehe, dans son mot de bienvenue lors du lancement du Projet Intégré Nutrition-Santé (PINS), lundi 28 juin 2021 dans la salle de réunion de la ZS de Kalehe à Ihusi. Un projet qui a trois composantes : Soins de santé primaires, Nutrition et Sécurité alimentaire ainsi que Eau-Hygiène-Assainissement.

Evoquant les conséquences psychologiques, physiques et cognitives de la malnutrition chronique chez l'enfant, Dr FIKIRI Cirimwami Marie-Paul, a poursuivi son speech, en se réjouissant du lancement du PINS. Pour lui, ce projet « va tant soit peu contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de nos enfants, mais aussi pour le développement intégral de la Zone de Santé ».

### Trois composantes intéressantes pour les 16 Aires de Santé ciblées

Au vu de cette problématique, Mr Patrick Luaboshi (Point Focal de

la Caritas Congo Asbl) a indiqué dans sa présentation que Caritas Congo Asbl a signé un contrat de partenariat avec la DDC pour mettre en œuvre le « *Projet Intégré Nutrition-Santé /PINS* » au Sud-Kivu et au Nord-Kivu (Zone de Santé de Kirotshé) pour une durée de 30 mois.

Parlant du rayon de couverture, ce projet sera implémenté dans 6 Aires de Santé (AS) de la ZS de Kirotshé et 10 AS de celle de Kalehe. Il s'agit de l'Aire de Santé de Bushushu, Ishovu, Kasheke, Lamera, Lushebere, Luzira, Muhongoza, Nyamukubi, Tchofi et Kalehe, a précisé Mr Patrick Luaboshi.

Le budget global pour ce projet est de 3.721.449 USD, dont 2.503.818 de la DDC (67%) et 1.217.551 USD (33%) de la Caritas Congo Asbl et ses partenaires. Avec ce budget, ce projet vise à contribuer à la réduction de la mortalité et la morbidité de la population générale des Zones de Santé de Kalehe et Kirotshé, à travers des interventions de SSP (Soins de santé primaires), Nutrition-Sécurité alimentaire et WASH d'ici 2023.

Des trois composantes du projet, il sied de retenir que les interventions en matière de Soins de Santé Primaires viseront à appuyer la Mutuelle de Santé qui existait déjà la ZS de Kalehe, à approvisionner

en médicaments essentiels et génériques ladite zone et à réhabiliter des Structures sanitaires (le bâtiment de la Zone de Santé de Kalehe et une maternité dans l'une des 10 AS ciblées).

Pour la Nutrition et Sécurité alimentaire, le projet va mettre en place une approche de Nutrition à Accise Communautaire (NAC) dans les 10 AS. Il apporte aussi un paquet de prise en charge de la malnutrition aiguë dans ces AS et des initiatives pouvant promouvoir la sécurité alimentaire.

La troisième composante est axée sur le WASH. Le projet se fixe l'objectif de contribuer à la promotion de l'Eau-Hygiène-Assainissement dans les 10 AS, à aménager des sources d'eau et des ouvrages.

Toutes ces composantes vont tourner autour de l'approche Genre, Gouvernance et Prévention de l'exploitation et abus sexuels.

Ces propos ont été confirmés par le Coordinateur National du Service de Promotion de la Santé de la Caritas Congo Asbl. Dans son mot de circonstance, Dr Jean Munongo a remercié la Coopération Suisse avant de recommander l'appropriation du projet par toutes les parties prenantes : « *Notre vif souhait est de voir non seulement les Cadres de la Division Provinciale de la Santé en général*



Le Ministre provincial de la Santé lançant le projet

## Sud-Kivu : face à 63% de malnutrition chronique dans la Zone de Santé de Kalehe, Caritas Congo et la Coopération Suisse apportent une solution intégrée Nutrition-Santé

et ceux de PRONANUT en particulier, mais aussi tous les partenaires qui appuient la Province dans la mise en œuvre de plan de développement sanitaire, à accorder leur disponibilité et leur collaboration aux équipes de Caritas Congo Asbl chargées de suivi des activités du projet pour leur bon déroulement sur le terrain. Ensemble, nous sommes plus, dit-on ! », a-t-il relevé.

### Gratitude du Ministre provincial de la Santé à la Coopération Suisse

Cette espérance a été partagée par tous les intervenants à cette cérémonie. Lançant ledit projet, le Ministre Provincial de la Santé, Genre, Famille, Affaires Sociales et Humanitaires, Mr Bishisha Cosmos, a remercié de prime abord la Coopération Suisse pour son appui financier : « La Coopération Suisse, DDC en sigle, est l'un des partenaires privilégiés de la Province du Sud-Kivu, engagés dans la promotion de la santé en faveur de notre population. Elle finance les projets des Organisations partenaires qui concourent et œuvrent pour le bien-être de nos concitoyens par l'offre du service de soins de santé primaires de qualité. Ainsi, nous n'avons pas de mots pour exprimer notre gratitude à son endroit ».

Le ministre a demandé aux Organisations sélectionnées pour exécuter ce projet d'intégrer l'approche du respect des gestes barrière contre la Covid19, dont une 3ème vague sévit actuellement en RDC, et d'éviter « les ratés » dans sa mise en œuvre « pour atteindre les objectifs assignés au projet dans le délai imparti ». Il a reconnu que les financements de la DDC au système de santé dans le Sud-Kivu sont de taille et ses ré-

sultats sont visibles. « Votre zone a été sélectionnée bénéficiaire du projet dont nous lançons les activités ce 28 juin 2021. Nous vous invitons à vous l'approprier par votre accompagnement et participation aux ajustements potentiels en faveur de la population qui devra voir la situation de nutrition, de l'eau, de l'hygiène et assainissement, ainsi que de la sécurité alimentaire s'améliorer d'ici 2023 », a souligné le Ministre de la Santé à l'intention du MCZ de Kalehe, juste avant de prononcer la formule solennelle de lancement du PINS, sur cette note d'espoir.

Pour une bonne appropriation du projet par les Communautés bénéficiaires : des réponses apportées aux préoccupations des Parties prenantes

« Le projet utilisera la grande partie de la population de Kalehe, dans l'une ou l'autre ; dans l'un ou l'autre volet », a rassuré le Directeur adjoint du BDOM Bukavu, répondant à une question sur la responsabilisation et l'accompagnement des Structures des jeunes ainsi que des Organisations des Producteurs des jeunes, pour l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la zone. Leur représentant a plaidé aussi pour le recrutement des jeunes de Kalehe dans les postes prévus dans le PINS (en tant qu'individus ou structures de mise en œuvre), craignant ce que feraient la plupart des partenaires.

Voulant voir toutes les 16 Aires de Santé être touchées par le projet lancé, un autre intervenant a planché sur leur choix. Le premier critère du choix des Aires de Santé était lié aux indicateurs (quelles sont les Aires de Santé qui sont en difficulté). Mais, la Caritas a expliqué à l'assistance qu'il s'agit surtout d'un projet-pilote qui démarre



à petite échelle; mais qui pourrait s'étendre à d'autres Aires de Santé, voire toucher d'autres Zones de Santé, plus tard si toutes les parties prenantes arrivent à produire des résultats escomptés. Toutes les préoccupations soulevées par l'assistance ont reçu des réponses satisfaisantes de la part des représentants de la Caritas Congo Asbl, du BDOM Bukavu et de TPO RDC (Transcultural Psychosocial Organization), dont l'Equipe a été conduite par son Directeur-Pays, Mr Doris Bengibabuya.

Il sied de souligner que cette cérémonie de lancement du PINS a été rehaussée de la présence de toutes les forces de la Zone de Santé de Kalehe : Médecin Chef de Zone de la santé et toute son équipe-Cadre ; les Infirmiers –Titulaires, Nutritionnistes, représentants de la Police, des Confessions religieuses, des Organisations féminines, des jeunes et des Organisations des producteurs.

En outre, les speeches du Représentant du Chef de Division Provinciale de la Santé (DPS) Sud-Kivu, de celui de sa Majesté l'Administrateur du Territoire, ainsi que du représentant des Députés provinciaux ont prouvé l'adhésion de toutes les parties prenantes pour ce projet.

**Guy-Marin Kamandji**  
(Envoyé Spécial)

## **Sinistrée du volcan Nyiragongo « Nous puisons maintenant de l'eau potable à longueur de journée et sans bousculade grâce à Caritas »**

Plusieurs conduites d'eau de la ville de Goma ont été endommagées par l'éruption volcanique de Nyiragongo du samedi 22 mai 2021. Après avoir fui leurs quartiers touchés par les laves, certains habitants ont été confrontés à un difficile accès à l'eau potable. C'est le cas du quartier Ngangi où il arrivait parfois de passer toute une journée aux points d'eau sans avoir un bidon d'eau de 25 litres, vendu du reste entre 200 et 500 Francs Congolais. Répondant aux orientations de Mgr Willy Ngumbi, Evêque de Goma, l'intervention de la Caritas de ce diocèse a permis de soulager la souffrance de cette population rendue plus vulnérable par cette catastrophe naturelle. Caritas Goma a ainsi installé près d'une dizaine de sites d'approvisionnement d'eau dans le chef-lieu du Nord-Kivu, avec l'appui de certains de ses Partenaires. Le site Don Bosco-Ngangi en est un. C'est là que « Lève-toi et marche » a trouvé Mlle Ange, puisant joyeusement de l'eau pour sa famille.

« Je suis venue puiser de l'eau à ce site d'approvisionnement Don Bosco, installé par la Caritas Goma ici au quartier Ngangi. La situation d'accès à l'eau potable a été très difficile après l'éruption volcanique ; car, avoir de l'eau était très compliqué. Nous allions chercher de l'eau des heures durant pour parfois rentrer à la maison sans rien, tellement il y avait beaucoup de gens et peu de bornes fontaines.

Le système de tanks mis en place nous vendait aussi de l'eau très cher. Le bidon de 25 litres d'eau nous était vendu à

200 Francs Congolais (environ 10 Cents/0,10 dollars US), 300 voire 500 FC. Nous faisons parfois même 5 heures sans attraper de l'eau. Et pour des enfants, il arrivait qu'ils rentrent bredouilles après avoir passé toute la journée à ces tanks-là».

Voilà pourquoi Mlle Ange est très satisfaite de l'installation par Caritas Goma de son point d'approvisionnement d'eau dans son quartier. « D'abord, depuis l'installation de ce point d'approvisionnement de la Caritas, nous puisons gratuitement de l'eau. Ensuite, nous nous ap-

provisionnons rapidement, sans nous bousculer comme avant. Enfin, nous ne manquons plus d'eau.

Chaque fois que nous voudrions avoir de l'eau pour nos familles, nous l'avons », raconte joyeusement Ange, le regard tourné vers la rampe de robinets où près d'une dizaine d'enfants remplissaient leurs bidons d'eau. « L'eau étant la vie, dit-on avec raison, nous remercions Caritas pour son action. Qu'ils continuent à nous approvisionner en cette denrée très importante ».

**GMK**



*Mlle Ange satisfaite de puiser aisément de l'eau au site d'approvisionnement Don Bosco-Ngati à Goma*

## HAUT-UELE: sauvé de l'esclave dans une mine d'or par Caritas et OD, Arsène étudie et veut devenir médecin

Arsène transportait de l'eau dans une mine d'or dans le Territoire de Wamba en République Démocratique du Congo (RDC). Actuellement âgé de 16 ans, il étudie en 2ème année de cycle secondaire des Humanités Scientifiques. Il espère devenir Médecin.

Il y a peu, Arsène faisait partie d'environ 40.000 enfants et jeunes qui travaillent dans et autour des mines en RDC, beaucoup dans les pires formes de travail des enfants, selon un rapport de l'UNICEF. Là, des minéraux précieux tels que l'or et le coltan sont extraits et vendus à l'Occident pour la production des voitures électriques, téléphones portables, petits appareils électroniques et bijoux. D'autres enfants sont recrutés contre leur volonté dans des groupes armés.

La lutte contre le travail des enfants, au détriment de leur éducation, est si importante que l'ONU en a consacré toute une journée, le 12 juin de chaque année. Le Réseau Caritas participe à cette lutte.



A titre illustratif, un projet conjoint entre Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl, financé par Operasjon Dagsverk (OD), permet d'aider 10.000 jeunes âgés de 12 à 19 ans à sortir de l'esclavage moderne dans et autour des mines, avec la possibilité de créer un avenir meilleur grâce à la scolarisation ou à la formation professionnelle. Et cela, pour la période allant de 2020-2023.

Arsène est l'un des bénéficiaires dudit projet. Il raconte son histoire : « J'étais dans une mine d'or. On travaillait dur. Mon travail consistait à puiser de l'eau, à transporter du sable,

des pierres, ... Avec d'autres enfants, nous travaillions de 06 à 18 heures. Nous ne mangions qu'à 18 :00 ». Et de poursuivre : « Entre temps, il y avait trop de risques, notamment des éboulements. C'est ainsi que cinq de mes camarades descendus sous la terre ne sont plus revenus ; car tués par un éboulement ». Arsène trouve que la vie qu'il menait dans la mine était trop dure pour lui, et sans espoir. « Maintenant que je suis sur le banc de l'école, je veux devenir médecin », conclut-il.

**Guy-Marin Kamandji et Heidi Solheim**



*Ayant pris son bain, Arsène s'apprête à se rendre à l'école*

## KINSHASA : des vendeuses très ravies des patates douces récoltées à la ferme de Caritas Congo à Musabu

L'ambiance était joyeuse dans la ferme agro-pastorale de la Caritas Congo Asbl, située dans la Commune de Maluku à environ 128 km du centre-ville de Kinshasa, où une quarantaine de personnes étaient engagées dans la récolte des patates douces. Du lundi 05 au mercredi 07 avril 2021, les uns récoltaient les patates douces et les acheminaient à l'ombre des eucalyptus, les autres les chargeaient dans des sacs bien bondés, sous l'œil vigilant de quatre vendeuses du marché de la Liberté. Ces dernières exigeaient des sacs remplis selon la formule « 3 pas renforcés », entendez deux sacs superposés et dont le second « chargé » à trois pas (de l'index au majeur bien écartés), avec un léger dépassement.

Ce sac de « 3 pas renforcés » est acheté par les vendeuses à 50.000 Francs Congolais, soit 25 dollars américains, pour être revendu en gros et/ou détails au marché de la Liberté de la Commune de Masina. Il pèse en moyenne 150 kgs. Ces braves dames ont gardé tout leur sourire, malgré la pluie qui tombait chaque jour, aggravant l'état du tronçon routier de 28 kms entre Menkao et la ferme de Caritas. Lorsque l'état de route est mauvais, cela empêche les transporteurs d'atteindre les fermes environnantes. Elles font venir généralement les taxi-bus de marque Mercedes, dénommés « 207 ». Mais, il y avait eu plus de peur que de mal. Toutes leurs marchandises ont été finalement évacuées vers le marché de la Liberté de Masina. « Je suis venue acheter la patate douce et ai emmené avec moi des gens pour les 'charger' dans des sacs. Ces patates douces sont d'une très bonne qualité ; regardez vous-même la qualité de celle-ci »,

a affirmé Mme Tania, en montrant avec joie une grosse patate. « Après les avoir chargées dans des sacs, nous ferons venir en consortium un véhicule et irons vendre ces patates douces à Kinshasa », a indiqué la quadragénaire. Elle se disait très sûre de rentrer dans ses dépenses et gagner un bon bénéfice de cette opération. Sa collègue Maman Wivine a confirmé ses dires, avant de formuler cette recommandation : « vous feriez mieux d'acquérir votre propre tracteur pour augmenter votre production et diminuer les dépenses. Vous pourriez augmenter d'autres cultures comme les aubergines, le piment, et tomates ». Et Mme Tania de renchérir : « nous faisons de bonnes affaires avec cette compagnie (Ndlr : la Caritas). Nous et bien d'autres familles représentées ici. Nous serions très ravies que Caritas continue à produire pour que nous autres puissions vivre et faire vivre nos familles derrière son action dans cette ferme ».

De leur côté, des hommes et des femmes s'évertuaient à déterrer des patates douces, les couvrant des feuillages pour les protéger contre le soleil, avant de les sortir sous l'ombrage d'eucalyptus. Lorsque les patates douces récoltées sur un billon d'environ 200 mètres de long, et transportées sur la tête, arrivent à remplir un sac de « 3 pas renforcé », celle ou celui qui a réalisé ce travail reçoit 5.000 FC (environ 2,5 \$US) de la vendeuse. Le même montant est réservé aux jeunes gens qui classent ces patates dans les sacs, bondés selon l'accord entre le propriétaire du champ et les vendeuses. Le propriétaire de la ferme est représenté par Monsieur Guy Kidi Mavula, supervi-



*Ambiance joviale lors de la récolte des patates douces à la ferme de Caritas*

seur des activités.

### **Patates douces, ananas et manioc déjà en exploitation**

Pour rappel, la ferme agropastorale de la Caritas Congo Asbl est étalée sur 64 hectares. Tout cet espace n'est pas encore totalement exploité, mais une dizaine d'hectares contient les cultures vivrières tels que l'ananas, le palmier à huile, le manioc, le maïs et la patate douce. La récolte décrite ici a concerné six hectares et a donné 56 sacs de « 3 pas renforcé », soit une production d'environ 8,4 tonnes, sans compter des « déchets » ou des patates de dimensions inférieures et les « Mbasu », celles portant des « fissures ». Les travaux ont démarré dans cette ferme début janvier 2014, dans le cadre d'un projet quinquennal d'appui à la sécurité alimentaire, financé par l'Agence Norvégienne pour le Développement International (NORAD), à travers la Caritas Norvège. Elle se veut un champ d'expérimentation devant servir de modèle et d'exemple pour la population des environs dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage en vue d'améliorer les pratiques agricoles durables, respectueuses de l'environnement que celle-ci pourra apprendre de la ferme.

**Guy-Marin Kamandji**

## Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC : le Comité de Pilotage National du PACDF satisfait des résultats du projet

La dixième session du Comité de Pilotage National (CPN) du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt, PACDF-RDC, s'est tenue au Centre d'Accueil Caritas Congo à Kinshasa du 24 au 26 juin 2021. Ces assises ont eu comme objectifs de présenter l'état du suivi des recommandations de la 9ème CPN, le rapport d'activités 2020 du premier trimestre 2021 et le plan de travail au 31 juillet 2021 pour recommandations et validation. Il a été aussi question de partager les résultats, les bonnes pratiques et leçons apprises sur la sécurisation des terres, d'échanger sur la prolongation éventuelle du projet et recueillir les principales recommandations pour la période à venir.

A l'issue de cette session, l'Agence d'Exécution Nationale (Caritas Congo Asbl) a présenté les activités du projet de 2017 à 2021, avant les présentations des opérateurs (DGPA, LINAPYCO, ANAPAC et REPALF). Le CPN a été satisfait de la réalisation des activités et des impacts enregistrés sur l'aspect de la sécurisation des droits, de la sécurisation des terres, de la valorisation du patrimoine culturel, de la gouvernance et de l'amélioration des conditions de vie via les micro-projets. De ce fait, le CPN a validé le niveau d'exécution du projet ainsi que les progrès atteints.

En outre, le CPN a salué le premier titre de la CFCL



obtenue, d'une superficie de 40 507, 552 hectares en faveur de la Communauté du Secteur Pendjwa dans le Territoire de Kiri dans la Province du Mai-Ndombe. Il s'est félicité de l'adoption définitive de la Loi portant protection et promotion des Droits des peuples autochtones pygmées par l'Assemblée Nationale et sa recevabilité par le SENAT. Le CPN a remercié les autorités politico-administratives et les bailleurs de fonds (Banque Mondiale et FONAREDD) pour les efforts fournis dans la facilitation à la participation effective des PA dans les réformes en cours (Aménagement du Territoire, Foncière, Forestière et Agricole) et la prise en compte de leur désidérata.

Après des échanges intenses sur les défis qui restent à relever et les activités à finaliser, notamment en ce qui concerne la loi Peuples Autochtones Pygmées, les réformes en cours, la sécurisation des terres et sites des autochtones, le financement des micro-projets, le suivi des contrats en cours, la consolidation et la vulgarisation des acquis

en termes des résultats atteints, le CPN a décidé que le projet soit prolongé pour 2 ans soit jusqu'au 31 juillet 2023. Le Plan de Travail et Budget Annuel pour l'exercice 2021 ont été évalués et validés par le CPN. Par ailleurs, cette session a été co-présidée par Messieurs Kapupu Diwa MUTIMANWA et Patrick Saidi HEMEDI, respectivement Co-Présidents du Comité de Pilotage National.

Cette session a connu la participation de 24 délégués membres du CPN et d'autres observateurs invités entre autres : 9 Points Focaux du REPALF, le Président du Conseil d'Administration du REPALF, les Responsables Public et l'équipe de l'Agence d'Exécution Nationale (Caritas Congo Asbl). Le Président de la session avec, l'accompagnement du coprésident, a procédé à la validation du mandat des délégués afin de vérifier si le quorum est atteint avant de procéder à l'ouverture officielle de la 10ème session du CPN. Le quorum a été atteint et le CPN a siégé valablement.

Les décisions de la 9ème session

## EQUATEUR : Caritas Mbandaka assure l'alphabétisation et des AGR à 205 analphabètes dont des femmes autochtones en majorité



Lutter contre l'analphabétisme de la population pygmées et bantoues dans le Territoire de Bikoro », tel est l'objectif d'un projet que met actuellement en œuvre la Caritas-Développement Mbandaka-Biroko, en Province de l'Equateur. Ce projet est financé par la Banque Mondiale, à travers la Caritas Congo Asbl, en sa qualité d'Agence Nationale d'Exécution (ANE), avec qui Caritas-Développement Mbandaka-Bikoro a signé un contrat de partenariat dans le cadre du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt (PACDF). Il cible 205 analphabètes, dont 174 femmes (soit 85%) et 31 hommes (15%). De cet effectif total, il y a 166 Pygmées (en majorité des femmes) et 39 Bantous. Ledit projet est localisé dans le Territoire de Bikoro, Secteur du lac Ntomba, précisément dans les localités de Momboyo, Mbuli et Iyanda. Il sied de signaler que la localité Iyanda est entièrement habitée par les Peuples Autochtones (Pygmées).

### *Evolution positive du projet*

A six mois d'exécution du projet, 3 centres de formation sont ouverts avec 6 salles de classe de niveau 0 (les analphabètes ne sachant ni lire et ni écrire) et de niveau 1 (ceux qui ont terminé le niveau 0). Ainsi, en termes des résultats, il y a lieu de relever que 205 analphabètes apprennent à lire, à écrire et à calculer. La Communauté autochtone, pygmée, se sent valorisé du fait que leurs membres étudient ensemble avec les Bantous. Ils sont capables de faire quelque chose au même titre que les Bantous, considérés comme leurs maîtres. Par ailleurs, 4 jardins potagers sont opérationnels. Ils s'attèlent à l'initiation des Activités Génératrices des Revenus (AGR) aux apprenants pour lutter contre l'insécurité alimentaire, aux travaux d'auto-prise en charge afin de les amener à prendre en charge leurs centres de formation ainsi que leurs propres ménages. Ces jardins potagers permettent également d'apprendre aux peuples autochtones, pygmées, à travailler la terre pour eux-mêmes en vue de vivre du fruit de leur propre travail au lieu d'aller toujours travailler pour les Bantous et attendre d'eux un petit salaire journalier selon leurs habitudes. Les parties prenantes de Projet d'alphabétisation des peuples autochtones pygmées et les bantous dans le territoire de BIKORO sont notamment Chefs des localités des villages concernés. Ces derniers ont comme rôle la mobilisation et la conscientisation des apprenants de leurs villages respectifs à aller souvent

aux cours, à participer activement aux travaux de jardinage et à bien tenir des kits scolaires reçus. Ensuite, les chefs de toutes les Confessions religieuses, sans exception (prêtres, pasteurs), jouent le rôle principal de sensibilisation continue de leurs communautés sur le bien-fondé de l'alphabétisation, surtout des Peuples autochtones, pygmées.

### *Plaidoyer pour l'extension et la prolongation du projet*

En guise de difficultés, Mr l'Abbé Abbé Louis Iyeli Nsono, Coordonnateur de la Caritas-Développement Mbandaka-Bikoro Asbl, a cité notamment l'absentéisme, surtout des Peuples Autochtones pygmée, pendant la période de pêche, cueillette et ramassage des chenilles (puisque leur vie dépend surtout de la forêt) et l'insuffisance d'intrants agricoles (outils/semences) pour les travaux de jardinage. « Nous tendons vers la fin du projet, prévue en août 2021, mais il existe une forte demande des communautés pour la continuité et l'élargissement de ce projet dans d'autres localités. Outre les 205 apprenants inscrits normalement, 30 femmes pygmées qui n'ont pas été sélectionnées se sont portées volontaires pour prendre part aux cours et autres activités du projet. Cela prouve à suffisance l'intérêt accordé par la communauté au projet », a plaidé l'Abbé Iyeli Nsono.

**Guy-Marin Kamandji**

## TANGANYIKA : des femmes formées sur la construction des foyers améliorés pour les ménages par la Caritas



*Des femmes enthousiastes pour la construction des foyers améliorés*

Un atelier de deux jours a été organisé du jeudi 13 au vendredi 14 mai 2021 à Kongolo; dans la province de Tanganyika, afin de renforcer les capacités de femmes sur la construction des foyers améliorés pour les ménages. 16 femmes venues de 8 Paroisses du Doyenné-centre dans le Diocèse de Kongolo ont pris part à cet atelier dont les objectifs visés étaient de contribuer à améliorer la santé des femmes par réduction de leur exposition au feu, réduire la corvée des femmes engendrée par la recherche de bois de chauffe et développer l'expertise locale des femmes en construction des foyers améliorés. Ainsi, les femmes formées sont chargées de sensibiliser et former leurs semblables dans leurs paroisses.

Une cible d'au moins 75.000 femmes ménagères touchées par cette formation est attendue de leur travail dans l'ensemble du Diocèse.

Il sied de signaler que Caritas Congo Asbl a reçu un fonds de SUN-24, un organisme américain, pour former les femmes des Diocèses sur les foyers améliorés. Avec ce fonds, Caritas Congo Asbl a lancé à travers les 47 Diocèses du pays le Projet de formation des femmes ménagères en milieux ruraux et périurbains sur l'amélioration des foyers à trois pierres en abrégé : « Foyers Améliorés ».

Ce projet vise à contribuer à la protection de l'environnement et de l'écosystème par la réduction de l'utilisation des bois de chauffe et des braises afin de préserver la terre, notre

mère nourricière, notre maison commune. Il est question d'éduquer et sensibiliser les femmes aux foyers à la sauvegarde de la planète et de l'écosystème par l'utilisation, en cuisine, des cailloux et de moins en moins de la braise et du bois de chauffe.

La première journée était consacrée à l'aperçu théorique. Le Facilitateur, l'ingénieur Bienvenue LWAMBA, a exposé le "module de formation sur la construction des foyers améliorés pour les ménages". Mais avant lui, le Révérend Abbé Gaëtan ILUNGA a prononcé un mot d'ouverture de l'atelier et une prière de bénédiction.

La deuxième journée a été réservée à la pratique. Le premier foyer amélioré "Rocket en banco" a été construit par l'ingénieur Lwamba suivi très attentivement par les participantes, en suite est venu le tour pour ces dernières de pouvoir démontrer à leur tour qu'elles ont eu l'expertise en construisant elles-mêmes un autre foyer amélioré.

Satisfaites de cette initiative ces femmes ont manifesté leur joie en remerciant la Caritas ainsi que son partenaire SUN – 24 ; elles ont pris l'engagement de sensibiliser leurs semblables dans la communauté à l'utilisation du foyer amélioré.

**Crispin NAWAJ**

**Chargé de Communication  
(Caritas Kongolo)**

**Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :**

**Site web : [www.caritasdev.cd](http://www.caritasdev.cd)**

**Twitter : @CaritasCongo**

**Facebook : @CaritasRDCongo**

**Instagram : Caritas\_rdCongo**

**YouTube : Caritas Congo Asbl**

## MONGALA : lancement du projet de plan d'actions en faveur des Peuples Autochtones dans le Territoire de Bongandanga

Dans le cadre du Projet d'appui à la réhabilitation et à la relance du secteur agricole-financement additionnel (PAR-RSA-FA), un projet d'appui à la mise en œuvre du plan d'actions en faveur des Peuples Autochtones (PA) dans le Territoire de Bongandanga a été lancé dans la province de la Mongala lundi 10 mai 2021. Ce projet va durer 2 mois, et est financé par de la Banque Mondiale, à travers PARSSA.

La cérémonie de son lancement s'est déroulée en présence des chefs de groupement, chef de secteur Bososimba, des représentants des organisations de la Société Civile, les leaders religieux et dix représentants des Peuples Autochtones en raison de deux par campement.

Monsieur Jean Claude Kithima, Assistant Financier à la Caritas Congo Asbl, a fait savoir à «Lève-toi et marche» que les travaux de construction de 270 cases des ménages peuples autochtones a été lancé le mercredi 12 mai 2021 dans le village Yahimbo.

Parmi les grandes activités prévues par ce projet, on peut citer : appui au processus de la sécurisation foncière des PA, par l'obtention des actes de cession de terres emphytéotiques auprès des services



pements du territoire de Bongandanga et les formations de renforcement de capacité des PA sur les techniques d'amélioration de stockage et traitement Post récolte, techniques de Production, sécurité alimentaire.

A ces activités s'ajoutent également la construction de 5 chèvreries, de 5 lieux de stockage, de 270 cases toilettes, l'aménagement de 5 sources d'eau, l'appui aux activités génératrices de revenus, la scolarisation de 229 enfants PA ainsi que la prise en charge médicale de 270 ménages PA.

Par ailleurs, la Caritas Congo Asbl dans le cadre de ce projet est tenue de rendre compte de la gestion du projet à l'Unité Nationale de Coordination du Projet (UNCP) en étroitement

collaboration avec le bureau provincial du PRARSA basé à Lisala.

En guise de rappel, dans la phase d'exécution du projet initial, un plan d'actions en faveur des peuples autochtones (PPA) avait été élaboré et mise en œuvre dans le territoire de Kungu. Compte tenu de l'élargissement de l'aire du projet à deux nouveaux territoires, Libenge (dans le Sud-Ubangi) et Bongandanga (dans le Mongala), les documents de base de sauvegarde environnementale et sociale du projet ont été mis à jour. C'est dans cette optique que le projet envisage de contractualiser avec Caritas Développement en vue de mettre en œuvre le plan d'Action en faveur des peuples autochtones de Bongandanga.

**Paris Mona**

## Eruption du volcan Nyiragongo : au-delà de l'eau potable fournie, Caritas Goma plaide pour des besoins humanitaires non encore couverts

Six des 11 sites d'approvisionnement en eau potable par la Caritas Goma sont déjà opérationnels dans le chef-lieu du Nord-Kivu : Don Bosco, Munigi, Kamoro, Turunga, Kihero et Kanyaruchinya. En effet, l'éruption volcanique du Nyiragongo a notamment endommagé les conduites d'eau de la ville. Des milliers des ménages qui s'étaient déplacés vers la localité de Sake, à environ 30 km de Goma, n'ont pas trouvé de l'eau en retournant dans leurs quartiers. Ce qui justifie l'intervention salvatrice de Caritas Goma, au-delà d'autres acteurs humanitaires, dans ces zones de retour des déplacés.

Le premier site, celui de Don Bosco-Ngangi, a été installé le 05 juin 2021, après l'éruption volcanique intervenue samedi 22 mai dernier. Celle-ci avait calciné le réservoir d'eau de Bushara et toute sa tuyauterie qui alimentait ce quartier et ses environs. Des sites d'approvisionnement en eau potable ont été installés dans les quartiers touchés.

« Ce site de Don Bosco a été choisi. Nous y avons installé des réservoirs d'eau (des tanks et blinders) d'une capacité totale de 45 mètres-cube, à approvisionner en une seule fois. Il s'agit de l'eau du lac Kivu, acheminée par des camions-citernes, à partir du site de la REGIDESO, et rendue propre par chloration », a fait savoir Mr Ladislas Kambale, Chargé de la qualité de Programmes à la Caritas-Développement Goma. Ce dernier a ajouté que quatre rampes permettent de rendre opérationnels 21 robinets.

C'est le fruit du SOS que Cari-



*Mr Ladislas Kambale, Chargé de la qualité de Programmes à la Caritas Goma, devant une rampe des robinets servant la population en eau potable sur le site de Don Bosco*

tas Goma a lancé au lendemain de l'éruption volcanique. « Nous avons d'abord reçu la réponse de la part de Caritas Internationalis avec la Caritas Congo. Nous avons pu installer le site d'approvisionnement de l'eau à Kanyaruchinya, à 5 km d'ici. Mais, pour ce site de Don Bosco, nous avons l'appui, de l'UNICEF et de l'USAID », a indiqué Mr Kambale. Celui-ci a salué la participation de la Communauté des Salésiens de Don Bosco qui a mis à la disposition de la Caritas Goma ledit site et y a fait installer des projecteurs électriques pour sa sécurisation.

### **Puiser de l'eau gratuitement de 06 à 18:00**

« En partenariat avec l'UNICEF, Caritas Goma est en train de fournir de l'eau potable aux communautés déplacées de Nyiragongo. Nous travaillons pour ce fait en partenariat avec une entreprise qui nous apporte de l'eau depuis la Régie de Distribution des eaux (REGIDESO) et dont nous faisons des stocks dans des tanks et blinders », a com-

plété Mr Jean-Baptiste Mushoho, Superviseur WASH à la Caritas Goma. Il y a des tanks de différents volumes : 15 mètres-cube, 5 mètre-cube, etc.

Tout part alors de la REGIDESO, qui dispose d'un système de traitement de l'eau. « Mais, quand l'eau arrive ici sur le site, nous vérifions si la chloration a été faite, grâce à un appareil approprié. Sinon, une chloration résiduelle est faite. Et, trente minutes après, l'eau est libérée pour être puisée par les ménages », a indiqué le Superviseur.

« L'action de la Caritas Goma est appelée à continuer encore, parce qu'à Nyiragongo, il n'y a pas d'eau. Les familles utilisent seulement les eaux de pluie », a relevé Mr Mushoho.

Quoi qu'il en soit, la population ne paie rien. L'eau est donnée gratuitement aux retournés et autres familles du quartier. Les installations du site Don Bosco comportent 21 robinets. Elles sont ouvertes de 06 à 18h00. Les femmes enceintes, les personnes

## SUD-UBANGI: 1ère aide et SOS de Caritas Budjala pour les sinistrés des vents violents à Bokonzi

Émue par la catastrophe naturelle qui s'est abattue dans la nuit du dimanche 18 avril 2021 au Camp des Mariés de la Paroisse Bokonzi, dans le Territoire de Kungu, Secteur de Dongo, la Caritas Budjala vient de poser le premier geste d'assistance aux sinistrés. La cérémonie s'est déroulée le 25 avril dernier dès 7h30' dans l'enceinte de ladite paroisse. Cette modeste assistance était composée des barres de savon, du sucre et du sel. Elle plaide dès lors auprès des institutions publiques et privées, partenaires, hommes et femmes de bonne volonté de venir au secours de ces victimes afin de soulager leurs douleurs.

Les besoins les plus urgents de ces sinistrés s'expriment en termes des vivres et non vivres, des fournitures scolaires pour les enfants pour qu'ils reprennent le chemin de l'école (car ils ont tout

perdu, y compris 39 habitations du Camp des Mariés qu'il faut réhabiliter. « Ces enfants exposés aux intempéries sont l'avenir de notre Église et nation », souligne la Caritas Budjala.

Celle-ci a publié les coordonnées suivantes pour matérialiser cette assistance aux victimes :

M-pesa : +243825260798

Compte bancaire : 00017-26500-94039780001-30

Swift: TRMSCD3L)

En effet, un vent violent s'est abattu dimanche 18 avril 2021 sur le camp des mariés de la paroisse Saint Joseph de Bokonzi, emportant la toiture de tous les bâtiments.

Actuellement toutes ces familles, surtout les enfants et les femmes sont exposés à toutes les intempéries parce qu'elles passent



Mme Mme Nzuzi Marthe recevant les vivres pour l'hospice des vieillards Bolingani

des nuits à la belle étoile, indique avec tristesse Monsieur l'Abbé Abbé Donatien Donda, Coordonnateur Caritas Budjala, dans une note d'information parvenue à caritasdev.cd. « Aucune autre assistance n'est venue s'ajouter jusque-là à celle de la Caritas. Or, la situation devient très difficile », a conclu le prêtre, précisant qu'il s'agit du camp des mariés, mais dont les responsables sont des vieillards.

**Guy-Marin Kamandji**

## Eruption du volcan Nyiragongo : au-delà de l'eau potable fournie, Caritas Goma plaide pour des besoins humanitaires non encore couverts

En fait, Caritas Goma va commencer un autre projet avec CRS dans deux sites choisis à Kanyaruchinya et Kibati, dans le Territoire de Nyiragongo, avait révélé Mr l'Abbé Richard Muhindo, samedi 19 juin 2021.

Par ailleurs, « les Autorités politico-administratives locales nous soutiennent dans l'organisation, y compris toutes les Organisations nationales et internationales, coordonnées par OCHA. Les Autorités publiques sont représentées par la Protection Civile. C'est avec elles que nous organisons tout ceci : comment faire des statistiques ; identifier qui est

déplacé ; qui est sinistré (celui qui a tout perdu, maison et biens). Donc, le Gouvernement nous aide, avec les Autorités des Groupements, des Chefs de quartiers, ... Nous travaillons en synergie », a fait savoir le Directeur de la Caritas Goma.

« Il n'y a pas que l'eau comme besoin »

Le prêtre a noté que « il n'y a pas que l'eau comme besoin. Maintenant, beaucoup d'Organisations se penchent sur les Articles Ménagers Essentiels (AME). Ça traîne, mais, c'est une urgence. Les Organisations attendent. Le

Gouvernement a promis aussi une aide qui va venir pour soutenir les Acteurs humanitaires à répondre aux besoins des populations ».

Caritas Goma et ses partenaires interviennent dans le WASH (Eau-Hygiène-Assainissement). Au-delà de l'approvisionnement en eau potable, elle va construire des toilettes, des douches et tout ce qu'il y a comme assainissement, dans des sites déjà localisés.

« Je fais appel à toutes les personnes de bonne volonté de continuer à appuyer cette population meurtrie. Parce qu'il n'y a pas

## RDC: AFRICA CDC évalue positivement l'appui dans la mobilisation des communautés contre la Covid19 apporté via la Caritas à Kinshasa et Equateur

Une délégation d'AFRICA CDC a séjourné à Kinshasa en fin mai dernier. Conduite par Mme HERLINDA Temba, Coordinatrice du projet Partenariat pour l'Accélération des Tests contre la Covid19 (PACT), elle s'est entretenue lundi 24 mai 2021 avec le Staff de la Caritas Congo Asbl, au siège de cette dernière à Kinshasa/Gombe. L'évaluation du projet de mobilisation et de protection de la population contre la Covid19 a été au centre de leur entretien. « *Nous sommes très heureux d'avoir travaillé avec Caritas. Nous vous remercions et sommes vraiment très enchantés de savoir l'impact que notre appui a apporté dans votre pays. Nous espérons que la collaboration entre nos deux Institutions va de plus en plus grandir* », a déclaré Mr Thaddée Niyoyitungira, Officier Technique AFRICA CDC, basé à Addis-Abeba.

En effet, les activités de mobilisation et de protection de la population contre la Covid19 menées durant trois mois par les Divisions Provinciales de la Santé (DPS) de Kinshasa et de l'Equateur, appuyées par la Caritas Congo Asbl, ont produit des résultats satisfaisants. Cela, grâce au financement reçu du Centre Africain de Contrôle et de Prévention contre des maladies, dénommé AFRICA CDC.

De décembre 2020 à février 2021, Caritas Congo Asbl avait accompagné techniquement et financièrement les activités de ses partenaires de la DPS Kinshasa et Mbandaka dans la sensibilisation, la surveillance épidémiologique, grâce à 1.000 Relais Communautaires formés, dont 550 pour la ville de Kinshasa et 450 pour la province de l'Équateur, suivis par des Superviseurs de proximité. Ces derniers ont agi sous le contrôle de leurs Médecins Chefs de Zone de santé. La mission d'AFRICA CDC a alors tenu à évaluer le tra-

vail abattu par tous ces acteurs. Le satisfecit d'AFRICA CDC a été mutuellement partagé avec le Staff de la Caritas Congo Asbl. « *Nous sommes très heureux de ce partenariat. Vous avez bien fait de choisir Caritas Congo Asbl* », a souligné lundi à ses hôtes Mr Boniface Nakwagelewi aka Deagbo, Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, en présence de ses Collaborateurs. Ce dernier a présenté Caritas Congo Asbl comme l'Organe technique chargé de la Pastorale Sociale de l'Eglise catholique en RDC. Il œuvre notamment dans le domaine de la promotion de la Santé, pour lequel il a signé une convention cadre depuis 2007 avec le Ministère congolais de la Santé, renouvelée en 2018 pour une durée de 10 ans.

Objectif d'AFRICA CDC : « *Renforcer les capacités des Etats membres de l'Union Africaine en matière de santé* »

Pour sa part, Mr Thaddée Niyoyitungira, a pris le temps pour présenter AFRICA CDC, sa mission et ses axes d'interventions. AFRICA CDC est une institution technique spécialisée de l'Union africaine créée pour soutenir les initiatives de santé publique des Etats membres et renforcer les capacités de leurs institutions de santé publique à détecter, prévenir, contrôler et répondre rapidement et efficacement aux menaces de maladies. AFRICA CDC a été officiellement lancé le 31 janvier 2017 en marge de la 28ème Session Ordinaire.

AFRICA CDC a ainsi comme objectif de « *renforcer les capacités des Etats membres de l'Union Africaine en matière de santé. D'où l'appui technique et financier qu'elle apporte aux Etats membres en cas d'épidémies. Et quand la Covid19 est apparue en 2020, AFRICA CDC a lancé le Partenariat pour l'Accélération des Tests contre la Covid19 (PACT)* », a ajouté Mr Thaddée



La délégation d'AFRICA CDC reçue par le Staff de la Caritas Congo Asbl

.... L'objectif de cette initiative est d'augmenter les tests covid19 à travers le continent (plus de 20 millions de tests ont été réalisés dans toute l'Afrique) et ensuite déployer des agents communautaires. Ces derniers devraient s'évertuer à la communication des risques, le suivi des contacts et obtenir l'engagement communautaire pour le respect des mesures-barrière et maintenant pour le vaccin contre la Covid19, a poursuivi Mr Thaddée.

« *Pour ce qui est de la RDC, à travers Caritas, nous avons pu déployer jusqu'à 1.000 agents communautaires. Et nous remercions Caritas Congo pour la manière avec laquelle elle a mené ce projet avec ses partenaires du Ministère de la Santé* », a-t-il conclu. Les bénéficiaires de ce projet-pilote ont été plusieurs milliers des familles se trouvant dans 5 Zones de Santé de Kinshasa (Kintambo, Binza Météo, Binza Ozone, Mont Ngafula 1, Bandalungwa) et 3 Zones de Santé (ZS) de Mbandaka : Wangata, Mbandaka et Bolenge.

L'évaluation de la délégation d'AFRICA CDC s'est poursuivie auprès de la Division Provinciale de la Santé (DPS) de Kinshasa, des 5 Zones de Santé ciblées et des Relais Communautaires déployés sur le terrain. Outre les deux responsables venus de Nairobi, la délégation d'AFRICA CDC a été accompagnée par Dr Polydore Ngoma, Coordonnateur – Terrain AFRICA CDC RDC.

**Guy-Marin Kamandji**

## KINSHASA : Caritas sensibilise et distribue des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs



*Vue partielle du marché du Rond-Point Ngaba, du côté de l'avenue By Pass*

Nombreux sont les habitants de Kinshasa qui nient l'existence de la Covid19. Au Mont-Amba, l'un des quatre Districts de la capitale de la RDC, le déni de cette pandémie hante encore le marché du Rond-point Ngaba et ses environs.

Face à cette triste réalité, Caritas Congo Asbl, appuyée par la Caritas des États-Unis d'Amérique - CRS, et son partenaire CDP, a résolu de sensibiliser les Vendeurs, acheteurs, conducteurs des véhicules et motos ainsi que les passagers et autres passants de ce grand carrefour sur le respect des gestes-barrière contre le Coronavirus 2019.

En effet, CRS (Catholic Relief Services) a obtenu un financement auprès de « Center for Disaster Philanthropy /CDP » pour la mise

en l'œuvre du projet de sensibilisation collective des populations pour lutter contre la transmission et propagation de la Covid-19 dans les lieux publics de la ville / Province de Kinshasa : Marché de Rond-Point Ngaba et environs (arrêts de bus).

Ce projet-pilote d'une durée d'un mois (du 10 avril au 10 mai 2021), a bénéficié du soutien de l'Autorité Provinciale, de Bourgmestres de deux communes concernées (Makala et Ngaba), de l'Administrateur du marché et de l'association des vendeurs dudit marché. Dix sensibilisateurs ont été formés conséquemment, avant d'être déployés dans tous les cinq pavillons de ce marché du rond-point Ngaba, avec la bénédiction de son Administrateur.

De manière pratique, ce projet a réalisé ses activités en trois semaines. Tout a commencé par la désinfection du marché du rond-point Ngaba par une équipe des pulvérisateurs du Ministère de la Santé. La désinfection a ciblé ensuite les étalages dudit marché. Mille vendeuses et vendeurs ont ainsi reçu chacun un litre de désinfectant de surface et sol, à qui il a été ajouté trois pièces de masques lavables. Ils ont également bénéficié d'une bouteille de gel hydroalcoolique pour se laver régulièrement les mains lors de la manipulation de l'argent et des marchandises. Le nombre des bénéficiaires de ce désinfectant de surface et sol est allé jusque 2.000 vendeurs, vu l'engouement et la demande observé pendant la distribution.

Par ailleurs, les sensibilisateurs ont aussi sillonné les pavillons du marché rond-point Ngaba et ses environs avec des mégaphones, en énumérant les gestes-barrière à respecter. Ils ont été appuyés par deux radios évangéliques qui ont diffusé chaque jour, à six reprises, un spot anti Covid19. Des émissions ont également permis d'apporter des précisions en vue de réveiller la conscience de la population contre cette pandémie.

## KINSHASA : Caritas sensibilise et distribue des kits de protection contre la Covid19 au marché du Rond-point Ngaba et ses environs

### Des bénéficiaires très joyeux

« Je suis très contente de l'action de Caritas. C'est la première fois que je vois pareille intervention. Au début, j'ai eu peur, en voyant les pulvérisateurs désinfecter le marché. Je ne savais pas de quoi il était question. Que Dieu les bénisse. Nous sommes contents », a déclaré Mme Nadine, vendeuse. Ce sentiment est partagé par une autre vendeuse, Mme Nathalie : « nous sommes très contents. Au-delà du marché, nous aurions souhaité que cette désinfection se fasse même dans nos maisons, comme à l'époque du Président Mobutu. Que l'on programme un travail par commune. Notre joie serait totale ». Du côté de la Caritas Congo Asbl, l'on reste sérieux au regard du relâchement des gestes barrière observés au pays ainsi que dans la capitale et on se projette dans l'avenir. « Nous avons apporté le message de lutte contre la Covid19 à la population fréquentant le marché du Rond-point Ngaba et ses environs. Mais, remerciant la Caritas pour cette intervention, les vendeurs d'ici voudraient voir la Caritas étendre son action dans d'autres marchés de Kinshasa ou d'autres villes, notamment du Kongo Central, d'où viennent des véhicules qui stationnent au Rond-Point Ngaba. Autrement, on ne casserait pas la chaîne de transmission de cette pandémie », a relevé le Coordonnateur National a.i. du Services des Urgences de la Caritas Congo Asbl. Ce dernier



Une vendeuse joyeuse de réservoir les désinfectants et gel hydro-alcoolique



L'un des lance-voix de l'une de deux radios évangéliques qui diffusaient spot et émissions de Caritas contre la Covid19 au marché du Rond-Point Ngaba

rapportait les propos que certains bénéficiaires ont confié aux sensibilisateurs. Pour sa part, l'Administrateur du marché Mfidi (du Rond-Point Ngaba), Mr Dercy Kanza, a trouvé ce projet très opportun : « en ce moment de la pandémie, vous verrez des centaines de gens venir chaque jour de la province du Kongo Central (Ndlr : 2<sup>ème</sup> province la plus touchée par la Covid19 en RDC) et par-ci-par-là. Des gens qui ne respectent pas les mesures-barrière. Il fallait les sensibiliser pour qu'ils portent leurs masques, comme nous leur recommandons, et pratiquent les mesures barrière. Nous le fai-

sons avec nos petits moyens ; mais Caritas est venue renforcer cette sensibilisation. Plus encore, Caritas a remis des solutions hydro-alcooliques et des désinfectants de table aux vendeurs pour qu'ils se protègent toutes les fois qu'ils seront avec les acheteurs. Ils ont emmené beaucoup des biens. Si vous sillonnez le marché, vous allez voir que chaque maman et chaque papa a son désinfectant ou son gel hydro-alcoolique. Nous autres, nous avons eu la grâce d'être sensibilisés et de recevoir des kits anti-Covid19 ».

**Guy-Marin Kamandji**

## SUD-KIVU : impact visible de l'appui à la prévention et atténuation des effets socioéconomiques de la Covid19 dans la Zone de Santé de Nyatenge



**Remise des kits PCI à une Formation Sanitaire**

Un Projet d'appui à la prévention, à l'atténuation de l'impact socio-économique et à la veille contre la pandémie de Covid19 (PRAIVEC) est en train de s'achever dans la Zone de Santé de Nyatenge, en Province du Sud-Kivu. Prévu pour une durée de six mois, il est exécuté par le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM), grâce au financement de NORAD (la Coopération au Développement Norvégienne), via la Caritas Norvège, en partenariat avec Caritas Congo Asbl.

Les bénéficiaires de ce projet sont d'abord la population de la Zone de Santé (ZS) de Nyatenge, les malades souffrant de Covid19, les personnes vulnérables à l'impact socioéconomique négatif de cette pandémie, y compris le Bureau Central de ladite Zone de Santé et les Structures sanitaires.

### Trois composantes avec impact visible

Interviewé par « caritasdev.cd » mardi 29 juin 2021 à son bureau, Dr Shabani Muganza, Coordonnateur médical au BDOM Bukavu et chargé des Opérations pour ce projet, a d'abord précisé l'objectif global du PRAIVEC : réduire la propagation de la Covid19 dans la Province du Sud-Kivu et son im-

pact socioéconomique négatif sur les communautés vulnérables. Cet objectif a-t-il été atteint, alors que le projet en est à son 6ème mois ? « Nous pouvons peut-être le dire en présentant les activités de manière spécifique

et à travers les trois composantes de ce projet », a indiqué le médecin. La communication sur les risques et engagement communautaires (CREC) est la 1ère composante. Elle vise principalement la sensibilisation de la population sur les mesures-barrière contre la Covid19. Un plaidoyer a été mené à ce propos auprès des Autorités Politico-Administratives (APA) locales afin qu'elles s'approprient les mesures de lutte. Par rapport à cela, les activités de sensibilisation ont été menées à travers des radios communautaires, affiches, calicots, panneaux publicitaires placés dans des coins chauds de la ZS, a affirmé Dr Shabani. Une équipe d'intervention rapide a été formée et mise en place au niveau du Bureau Central de la ZS. Par ailleurs, des kits de prévention contre les infections (PCI) communautaires et PCI cliniques ont été distribués au niveau des hôpitaux et Centres de Santé.

Des hôpitaux ont été également dotés des kits de protection individuels. La 2ème composante est en rapport avec l'appui nutritionnel. Il s'agit de la prise en charge nutritionnelle des malades souffrant de Covid19 et admis à l'Hôpital Général de

Référence. « Il y en a depuis mars 2021. Jusqu'à présent, nous avons reçu pas moins de huit patients admis à l'hôpital et qui ont reçu un appui nutritionnel ; mais également leurs garde-malades et le Personnel soignant », a fait savoir le Chargé des Opérations. C'est dans la même optique qu'un appui alimentaire a bénéficié aux personnes vulnérables : 20 ménages, notamment les vieillards, orphelins, personnes vivant avec VIH/Sida (sélectionnés). La 3ème composante du projet a été consacrée au renforcement des capacités de production des ménages ciblés. « Là aussi, nous avons travaillé avec un groupe des mamans autour des « Shirika », entendez « Communautés Ecclésiales Vivantes de Base/CEVB », qui sont organisées dans des associations féminines. Nous continuons à travailler avec elles dans des activités maraîchères, particulièrement dans la production des légumes, légumineuses, des amarantes, etc », a souligné Dr Shabani. Nous encadrons ces mamans dans ces activités. Dans la même optique, il est prévu d'autres activités de subsistance, notamment des AGR. Pour mémoire, la Zone de Santé de Nyatenge est l'une de 34 Zones de Santé de la province du Sud-Kivu. Elle est située à l'entrée sud de la ville de Bukavu. Son Bureau Central se trouve à environ 13 kms de Bukavu.



**Des légumes récoltés dans les jardins des associations féminines**

## SUD-KIVU : impact visible de l'appui à la prévention et atténuation des effets socio-économiques de la Covid19 dans la Zone de Santé de Nyantende



*Dr Shabani Muganza*

Sa population est estimée à 157.000 habitants. « On l'a choisie parce que c'est parmi les ZS rurales qui ont notifié des cas de Covid19 juste au début de la déclaration de cette pandémie au Sud-Kivu. Et considérant Bukavu comme l'épicentre de la pandémie au Sud-Kivu, il était question de créer une sorte de barrière-sud pour empêcher la propagation de sa Covid19 dans le reste de la province », s'est justifié le Chargé des Opérations.

### **Le retard des résultats se répercute dans la prise en charge nutritionnelle des malades**

En guise de défis qu'il faut continuer à relever par la sensibilisation et le plaidoyer, Dr Shabani a cité les rumeurs, la désinformation autour de la maladie de Covid19 ainsi que de la vaccination. Par ailleurs, le grand retard dans la transmission des résultats de test Covid19 se répercute dans la prise en charge nutritionnelle des malades. En effet, des échantillons prélevés au niveau de l'hôpital sont envoyés au laboratoire central pour prendre même une semaine et plus. Les nombres des personnes vulnérables qui devraient bénéficier du projet a constitué un autre défi. Il était très délicat de sélectionner les 20 ménages vulnérables prévus par le projet, tout comme l'encadrement avec les moyens de subsistance, à cause de la misère ambiante. Enfin, le relâchement des mesures bar-

rière a été un autre défi à relever. « Quand le pic de la Covid19 baisse, la population commence à relâcher, à chaque vague », a déploré le médecin.

Ce dernier a alors formulé les recommandations suivantes : au bailleur de fonds et au Récipiendaire Principal, de voir comment prolonger et étendre ce projet au-delà de la ZS de Nyantende pour une autre voisine. En fait, la demande de prolongation dudit projet est même justifiée par la 3ème vague de la Covid19. En outre, Dr Shabani a recommandé à la population le respect des mesures-barrière par le renforcement de sensibilisation, dont celle pour la vaccination.

### **Composition des Kits**

Parmi les dotations faites, les Structures ont bénéficié des kits de Prévention Contre les Infections (PCI Clinique et PCI communautaire) : kits de lavage des mains, tenues contenant des masques, visières, savons liquides, solutions hydro-alcoolique, ...

Les patients Covid19 ont bénéficié quant à eux des kits alimentaires composés du sucre, du riz, du haricot, du savon, et de l'huile végétale. Le même kit était distribué aux communautés vulnérables ciblées.

« Quant aux activités de subsistance, nous avons donné des kits aratoires et de semences aux ménages, tout en les encadrant dans ces activités de maraichage dans les marées où l'on peut avoir des productions tous les deux mois », a conclu Dr Shabani Muganza. Ce dernier a remercié NORAD, via la Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl, pour l'appui financier à ce « projet qui tombe à point nommé au moment où la Covid19 fait rage dans notre pays et au Sud-Kivu ».

Il a aussi exprimé sa gratitude au Directeur du BDOM Bukavu et à la po-

pulation à qui il a demandé de continuer à respecter les gestes-barrière.

### **Parties prenantes**

Les parties prenantes à ce projet sont le BDOM Bukavu, qui a bénéficié du financement de la coopération norvégienne (NORAD) à travers la Caritas Norvège et son partenaire la Caritas Congo Asbl, les formations sanitaires et le bureau central de la ZS de Nyantende, les APA locales, les RECO, les associations féminines organisées des « Shirika » de la paroisse de Nyantende, entendez « Communautés Ecclésiales Vivantes de Base/CEVB ».

Pour rappel, le PRAIVEC est un projet d'une durée de six mois (de décembre 2020 à mai 2021). Caritas Congo Asbl en est le Récipiendaire Principal. Il est mis en œuvre par huit de ses Caritas diocésaines concernées : Caritas Lubumbashi dans la Zone de Santé (ZS) de Kikula à Likasi ; Caritas Kinshasa dans la ZS de BIYELA dans la commune de Kimbanseke ; Caritas Kisantu , dans la ZS de MASA / Territoire de Kasangulu ; Caritas Kindu dans la Zone de Santé de Samba ; Caritas Butembo-Beni dans la ZS de Musienene dans Lubero ; Caritas Bukavu-BDOM dans la ZS de Nyantende dans Walungu ; Caritas Uvira et Caritas Goma dans la Zone de Santé de Karisimbi.

### **Guy-Marin Kamandji**



*Une personne vulnérable recavant son kit alimentaire*

## TSHOPO: Go du dépistage gratuit et traitement des maladies dont le VIH/SIDA chez les enfants de 0-5 ans

La grande campagne de dépistage et traitement gratuits des maladies, y compris le VIH/SIDA pédiatrique, a démarré lundi 31 Mai 2021 dans l'Archidiocèse de Kisangani. Cette campagne lancée dimanche 30 mai concerne, en premier lieu, les enfants de 0 à 5 ans vivant à Kisangani, à Banalia et Yangambi, informe l'abbé Éric Abedilembe Awacanok, 1er secrétaire exécutif adjoint de la Caritas Congo, en séjour de travail à Kisangani. Pour lui, les enfants qui seront testés positifs pour l'une ou l'autre maladie y compris le VIH/ SIDA seront gratuitement pris en charge.

Ce programme de Caritas Internationalis mis en œuvre dans l'archidiocèse de Kisangani par la Caritas-Développement Kisangani a commencé depuis 2018. Malheureusement en 2020, nous n'avons pas pu réaliser les activités à cause de la survenue du Corona virus, voilà pourquoi nous revenons pour la réalisation de ces activités. » a souligné le délégué de la Caritas Congo.

### Afflux dans les Centres de Santé

Déjà, le matin du lundi 31 mai, certaines structures médicales du vicariat ville de l'archidiocèse de Kisangani ont accueilli

### E DE DEPISTAGE & TRAITEMENT DES MALADIES S ENFANTS DE 0-5 ANS Y COMPRIS LE VIH/SIDA »

dans le Diocèse de Kisangani-Province de

Kisangani (C.S Saint Camille)

Du 31 Mai au 01 Juin 2021



ONUSIDA



Abbé Eric Abedilembe, 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo ASBL

plusieurs parents qui sont venus pour la campagne de dépistage du VIH/SIDA pédiatrique à l'intention de leurs enfants.

L'engouement a été très remarquable, a constaté l'équipe des reporters de kis24.info qui a sillonné les 6 centres de santé retenus pour cette campagne de dépistage volontaire des enfants.

Face à cet afflux massif, certains prestataires étaient presque débordés. Par contre, vu l'intérêt de cette prise en charge gratuite, certains parents trouvés dans ces centres plaident pour que le délai soit prolongé pour permettre à tous leurs enfants de se faire dépister.

Au total, 5 centres de santé de l'église catholique situés dans la

ville de Kisangani sont les sites retenus pour cette campagne. Il s'agit de CS saint Camille de Kabondo, CS Malkia de la Tshopo, C.S Matete de mangobo, C.S Jaama de la Makiso et Saint André de Lubunga.

Retenez aussi que cette campagne de dépistage de VIH/SIDA pédiatrique de deux jours a été précédée par la formation des prestataires et la sensibilisation de la population. La Caritas internationalis qui est l'un des services du Saint-Père a disponibilisé les kits nécessaires dans toutes les structures sanitaires de l'archidiocèse de Kisangani pour la prise en charge gratuite des enfants.

**Avec Kis24**



Ambiance lors du dépistage et traitement des enfants à l'étape de la Cité de Banalia

## Mlle Chimène Mwanaweka, Superviseure Commerciale et AGR/ Métiers : « **TUINUKE est un programme de Caritas Goma pour relever le niveau de vie d'une partie des communautés locales vivant dans les Cités de Minova (au Sud-Kivu), Kiwanja et Karambi (au Nord-Kivu) »**



Mlle Chimène Mwanaweka

Emprunté à la langue swahili, « **TUINUKE** » signifie « relevons-nous ! ». Il désigne ici un programme exécuté par la Caritas-Développement Goma afin de soutenir et accompagner les participants communautaires dans leurs efforts de relèvement socio-économique. Financé par la Caritas Australie, ce programme de trois ans (juillet 2018 à juin 2021), fait suite à deux anciens projets: « *Afia* » et « *Amani* » et renvoie aux moyens de subsistance durables et protection. C'est ce qu'indique de prime abord Mlle Chimène Mwanaweka, Superviseure commerciale et AGR/ Métiers au sein du PROGRAMME TUINUKE de la Caritas-Développement GOMA. « *Lève-toi et marche fait parler...* » cette charmante demoiselle, célibataire de son état, gestionnaire et financière de formation, spécialisée en Economie Monétaire, pour en savoir plus sur ce programme. Selon elle, ce concept n'a pas été choisi au hasard.

**Voir le niveau de vie de chaque famille bénéficiaire être relevé d'ici 3 ans**

En fait, le programme TUINUKE ambitionne de relever le niveau de vie d'une partie des communautés locales vivant dans les cités de Minova (au Sud-Kivu), Kiwanja et Karambi (au Nord-Kivu). En outre, ce Programme rêve de voir, d'ici trois ans, chaque famille qui a bénéficié de manière directe des investissements en ressources financières, humaines et matérielles de la Caritas Goma, avoir un niveau de vie digne, acceptable et décent, grâce à une autosuffisance alimentaire, à des revenus stables et plus élevés.

Un autre résultat attendu est l'accès aux services sociaux de base, surtout pour les femmes enceintes, les enfants de moins de 5 ans, les personnes vivant avec le VIH/SIDA et celles victimes des violences sexuelles.

Dans cet élan, et grâce à une attention particulière qui leur a été accordée, l'on s'attend à ce qu'une tranche importante des groupes les plus vulnérables, marginalisés et/ou à haut risque d'exploitation atteigne un niveau remarquable de développement et d'épanouissement, y compris l'autonomie financière. Parmi les résultats escomptés, il est question que chaque ménage cible ait un pou-

voir d'achat suffisant et capable de répondre aux besoins de base de sa famille, en particulier ceux des enfants, dans un environnement social de paix et de solidarité.

**1.050 personnes ont directement bénéficié du programme TUINUKE**

En somme, quatre concepts clés peuvent résumer le Programme TUINUKE : Travail, Connaissance (le savoir), Revenu (Gain et Epargne) et Relèvement.

Mlle Chimène Mwanaweka fait savoir que le programme TUINUKE a directement bénéficié à 1.050 personnes (42% d'hommes et de jeunes garçons, et 58% de femmes et de jeunes filles) réparties comme suit : 336 personnes, dont 62% de femmes et filles à A Minova ; 324 personnes dont 55% de femmes et filles à Karambi ; 390 personnes dont 57% de femmes et filles. À Kiwanja.

Elle note à ce sujet que 7 à 10% de ces participants communautaires sont des personnes vivant avec handicap. Ces participants directs sont des membres d'associations paysannes (71%) et des jeunes (29%) formés en métiers et artisanat.



Des apprenantes en coupe et couture à Karambi

## Mlle Chimène Mwanaweka, Superviseuse Commerciale et AGR/ Métiers : « TUINUKE est un programme de Caritas Goma pour relever le niveau de vie d'une partie des communautés locales vivant dans les

Des indicateurs objectivement vérifiables

Invitée à parler de l'impact réel du programme TUINUKE, Mlle Chimène Mwanaweka cite des indicateurs objectivement vérifiables.

« Oui, après 3 ans de son exécution, nous pouvons parler sans broncher de l'impact du programme TUINUKE à Goma et à l'intérieur (Zones du projet). La plus grande réussite pour TUINUKE repose sans doute sur l'approche ABCD utilisée dans ce programme et qui consiste à stimuler le développement en se basant sur les atouts personnels.

Il a fallu une grande philosophie pour que cette approche prenne corps et s'enracine. L'approche ABCD étant une nouvelle méthode basée sur les potentialités et les atouts d'une communauté qui, au lieu de voir les problèmes et les besoins, elle part plutôt de ses propres ressources et arrive à son développement. L'apport extérieur (aide) viendrait alors renforcer ou compléter nos efforts.

Ainsi, durant 3 ans nous n'avons pas croisé les bras. - Plus de 25 hectares de champs consacrés aux champs-écoles paysan

(CEP) ainsi qu'à l'agropastorale ont été mis en place;

- 25 Associations Paysannes (AP) ont été accompagnées dans toutes les phases culturelles, jusqu'à la récolte, le stockage et l'écoulement de leurs productions;
- 200 lapins ont été distribués aux AP et 96 porcs (après la mise en place de leurs cages) ;
- 34 PCs (Participants Communautaires) ont été renforcés en matière d'élevage de porcs, de lapins et des poules;
- 300 jeunes ont été identifiés et suivent des cours aux ateliers de métiers et artisanat;
- 3 coopératives agricoles sont en marche;
- 32 personnes vivant avec VIH consultent les services des maisons d'écoutes;
- 14 personnes VVS et domestiques graves, dont 3 hommes et 11 femmes, ont été accompagnés et 16 enfants de ces différentes familles ont eu des séances d'échange avec les assistantes psycho-sociales pour les aider à surmonter ces chocs;
- 750 agriculteurs ont un accès

amélioré aux crédits et au marché : compétitivité, transport, commercialisation efficace et vente des produits, une Augmentation du % de membres des AP qui déclarent avoir une plus grande maîtrise de la situation du marché (capacités à gérer les tendances et fluctuations du marché).

- Une très forte participation des femmes et des groupes marginalisés à travers des réseaux communautaires, dans des initiatives de plaidoyer pour la consolidation de la paix, l'accès à la terre, le respect des droits, promeut des attitudes, politiques et décisions conduisant à des changements dans les aspects importants de la vie des communautés ciblées, une Augmentation de la proportion des personnes vivant avec handicap au sein des Barzas intercommunautaires, des personnes vulnérables et marginalisées » Par ailleurs, le Programme TUINUKE dispose de trois sites d'intervention pour les métiers à KARAMBI KIWANJA ET MINOVA. 300 jeunes y sont formés: 84 jeunes à Karambi, 96 jeunes à Minova et 120 jeunes à Kiwanja.. Il y a plusieurs filières: Coupe et couture, maçonnerie, Informatique, coiffure esthétique et menuiserie. « Ces 300 jeunes ont un accès amélioré aux crédits et au marché, nous remarquons qu'avec le temps une augmentation d'actifs/ revenus des jeunes professionnels en métiers », a souligné Mlle Mwanaweka

**Guy-Marin Kamandji**



Remise des poules pondeuses à Kiwandja

## Goma : sa case sauvée de justesse des laves de Nyiragongo, Anastasie loue Dieu et espère l'aide



Rien ne pouvait présager que la maison de Mme Anastasie pourrait échapper au déferlement de chaudes laves qui descendaient samedi 22 mai 2021 des entrailles du volcan Nyiragongo vers la ville de Goma. Après avoir rasé les maisons de ses voisins au Quartier Ngangi, les laves ont poursuivi leur itinéraire mortel, ont rasé ses champs jusqu'à s'arrêter à un mètre et demi de sa maison. Et pourtant, aucun dénivellement de relief ne pouvait expliquer cet arrêt salvateur pour la famille de cette septuagénaire.

Samedi 19 juin 2021, « Lève-toi et marche » a trouvé Mme Anastasie devant sa maison en tôles. Ses petits-fils et petites-filles jouaient dans ce qui leur reste de cour. « C'est ici que la coulée de laves s'est arrêtée. C'est la preuve qu'il y a toujours des miracles que Dieu continue à opérer. Bien qu'en tôles, la maison de cette maman n'a pas été calcinée. La lave s'est arrêtée à presque un mètre de la maison », s'est exclamé Mr Ladislas Kambale, Chargé de la qualité des programmes à la Caritas-Développement Goma, et qui était sur le lieu au lendemain de l'éruption volcanique du Nyiragongo. Avant de s'arrêter chez la septuagé-

naire, les laves ont effectué une petite déviation, encerclé et ainsi épargné quelques champs et six à sept autres maisons, aujourd'hui habitées.

Quant à Mme Anastasie, elle avait fui la coulée des laves et s'est déplacée à Mugunga, à la sortie de la ville de Goma. « *Moi j'avais fui vers Mugunga. Je suis rentrée quand j'ai appris que la coulée des laves s'est arrêtée. Ayant vu que ma maison a été épargnée, j'en étais soulagée et me suis réinstallée* », a déclaré Mme Anastasie, avec une pointe de sourire. Elle était assise sur un escabeau, les mains croisées entre ses jambes, comme en signe de résignation. « *Je me suis dit en définitive que Dieu a bien fait de me laisser ma petite maison. Je le remercie infiniment* », a-t-elle ajouté.

Mme Anastasie a pu ainsi accueillir cinq petits enfants de l'une de ses filles sinistrée, auxquels s'ajoutent ses propres enfants. Elle a indiqué que deux personnes ont été calcinées du côté d'un abattoir voisin et quelques morts du côté de Bushara.

« *Mon grand souci pour l'instant, c'est la faim. Les laves se sont promenées sur mon champ*

*qui me nourrissait et mes enfants, juste à côté de la maison. Ce champ occupait l'espace de trois parcelles. J'y cultivais le haricot, les amarantes et l'igname. Mes deux porcs que j'élevais sont aussi portés disparus* », a conclu le septuagénaire, qui espère une aide appropriée pour les sinistrés.

Evidemment, pour épargner la population sinistrée du souffre, les Autorités provinciales avaient interdit la reprise de constructions des maisons sur ce site, promettant leur délocalisation vers un autre endroit à déterminer.

Pour rappel, après 1977 et février 2002, le volcan Nyiragongo, au Nord-Kivu (en RD Congo), était entré en éruption samedi 22 mai 2021. Jadis traumatisée par le choc de la catastrophe de 2002, la population de Goma et du territoire de Nyiragongo a été prise de panique, et devant cette avancée troublante de la lave volcanique sur la ville de Goma (dans sa partie Nord), des milliers de familles avaient choisi de prendre la fuite, les uns au Rwanda voisin, les autres au sud-ouest de Goma, et d'autres encore vers la localité de Sake, en territoire de Masisi, sur la route menant à Bukavu, au Sud-Kivu.

Aujourd'hui, les déplacés ont regagné leurs maisons. La vie a repris son cours normal dans la ville. Les sinistrés reçoivent l'aide des acteurs humanitaires et des Autorités publiques, même s'il y a encore d'immenses besoins à satisfaire. Le Chef de l'Etat Félix-Antoine Tshisekedi est personnellement passé reconforter les sinistrés.

**Guy-Marin Kamandji**  
(Envoyé Spécial)

